

enflamme le courage à l'heure de la bataille et inspire la miséricorde et la pitié après la victoire.

"Alors la justice satisfaite unira sa voix à la voix de notre prière, son cri déchirera la nue et atteindra en plein cœur celui qui a établi ses lois."

* * *

Une légende nous dit que le 27 juillet 1214, des voleurs pénétrèrent dans l'église du couvent de Saint-Germain l'Auxerrois, à Paris, et enlevèrent les reliques et les vases sacrés. Quand le religieux chargé de la sacristie, s'aperçut du vol il alla se jeter à genoux devant la châsse du saint et s'écria : "Où étiez-vous donc, grand saint, quand les brigands pillaient votre sanctuaire ?" Une voix sortit de la châsse : "J'étais à Bouvines, avec les autres protecteurs du pays pour aider les Français et leur roi et leur procurer une victoire éclatante."

Au-dessus de la porte d'entrée, à l'église de Bouvines, deux anges peints sur le mur portent une banderolle sur laquelle on lit cette inscription :

"Ici par votre secours fut remportée la victoire."

1214-1914 — A sept siècles de distance, les mêmes combats, les mêmes ennemis, la même vie nationale en cause, et aussi la même protection, et enfin, espérons-le, le même triomphe.

Ce triomphe, vous l'aurez mérité, vous, femmes qui avez combattu, vous, femmes qui avez secouru, vous, femmes qui avez souffert, vous, femmes qui avez prié.

fr. HENRI HAGE, O. P

